



LA PATRIE ET SES ENFANTS

LES ENFANTS.—Eh bien ! bonne vieille maman, ne vas-tu pas nous faire de beaux présents cette année. Qu'est-ce que c'est que cet arbre de Noël ?  
 LA PATRIE.—Mes chers enfants, je serais prête à verser tout mon sang pour vous, mais je n'en ai plus. Les temps sont durs. Je ne puis rien vous donner cette année. Nous serons obligés de vivre avec l'intérêt de l'argent que..... nous devons !

## LE BON MARCHÉ.

Pilon l'a dit : plus de doute.  
 C'est lui seul évidemment  
 Qui sait plaire à la maman,  
 Parcequ'il vend *cheap* un' croute.  
 Jeunes fillettes et garçons,  
 Qui tous connaissez Pilon,  
 Soyez très bien étiffés :  
 Ainsi le veut la nature.  
 Eh bien ! soyez assurés  
 Qu'en fait de belle coiffure,  
 C'est Pilon, le grand Pilon,  
 Qui a tout le monopole,  
 Dans son immense maison  
 Qui a un si grand renom.  
 L'autre jour, notre ami Paul  
 Acheta avec raison,  
 Sur la rue Sainte Cath'rine.  
 Chez Pilon, du peuple l'intime,  
 Un joli habillement  
 Au-dessous du prix coûtant,  
 Et sa blonde Joséphine,  
 Qui passe pour si maligne,  
 Sut bien choisir sur-le-champ  
 Un magnifique *astracan*,  
 Et cela au prix coûtant.  
 Donc, encourageons souvent  
 Pilon, l'illustre marchand,  
 Qui, avec discernement,  
 Sait bien toujours largement  
 En donner pour notre argent.

PISTACHE.

## Joyusetés Canardifiques.

FEUILLETON ILLUSTRÉ.—Les personnes désireuses de lire de bons romans devraient s'abonner à cette feuille. C'est la seule au Canada s'occupant exclusivement de littérature. Ce journal, paraissant une fois par semaine, commencera avec la nouvelle année deux beaux romans historiques tout nouveaux et des plus intéressants, dont voici les titres : LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN, par G. Emard, et

LA DAME DE PIQUE, ou *Le Nihilisme en Russie*, par A. de Lamothe. Le nom des auteurs étant donné, inutile d'ajouter qu'ils sont écrits de main de maître.

Demandez une copie (*gratis*) à Morneau & Cie., No. 60 rue St. Gabriel, Montréal.

—Timoléon !  
 —Monsieur ?  
 —Mon parapluie n'est donc pas encore recouvert ?..  
 —Je vais voir en face, monsieur.  
 —Comment ! en face.  
 —Oui, chez l'homme d'affaires.  
 —Vous avez porté mon parapluie à recouvrir chez un homme d'affaires ?  
 —Dame ! monsieur, j'ai lu sur son prospectus « qu'il se chargeait des recouvrements de toute espèce ! »

QUELQUE CHOSE D'ÉTONNANT.—Un monsieur des Etats-Unis nous disait l'autre jour qu'il avait beaucoup voyagé mais nulle part il avait vu une maison de commerce vendre ses marchandises aussi bon marché que chez Dubuc, Désautels & Cie. Rien de plus vrai, car dans ce magasin, qui se trouve au No 217, Rue Notre-Dame, les casques, manchons, boas, capots manteaux, etc., se vendent à si bon marché que le CANARD en est tout épaté. C'est là où le gros chien est à la porte.

Un manchot, qui se trouvait l'autre soir à l'Académie de musique pour entendre Sara, voulait applaudir une chanteuse qui l'avait charmé, ne sut comment s'y prendre. Dame ! n'ayant qu'une main pour cette opération où il faut nécessairement deux, la chose était difficile. Mais le hasard lui vint en aide.

Ernest, placé devant lui, beaucoup moins enthousiaste, se mit importunément à siffler la cantatrice. Notre manchot, qui ne l'était que physiquement,

se lève aussitôt, et ma foi ! pif ! paf ! de sa main il gifle l'autre.

A ce moment les paradis, supposant que c'est là un signal du chef de clique, se mettent à applaudir avec frénésie.

La salle s'écroula et ensevelit tout le monde sous ses décombres.

Très heureusement, aucune des personnes présentes n'a pu être sauvée. Noes disons heureusement, car, grâce à cet accident, on a tout lieu d'espérer que l'affaire du manchot n'aura aucune suite.

POUR LES FÊTES.—Si vous voulez avoir de bonnes et belles chaussures pour le temps des fêtes, allez chez Ronayne Frères, Carré Chaboillez. C'est là que vous aurez le meilleur choix et que vous achèterez à 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs. Lisez l'annonce que nous publions plus loin.

MÉTAMORPHOSE.—A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, M. Joseph Morache a fait subir une métamorphose complète AU CANARD, l'établissement populaire de la rue Ste. Catherine. Il semblerait qu'une fée a passé par là. Les petits salons reluisent comme des sous neufs ; dans le cristal étincelant, le maître de céans vous sert des petits vins poétiques qui chantent dans le cerveau des couplets d'allégresse appropriés à la saison. AU CANARD, No. 920, rue Ste Catherine, on ne garde pas de liqueurs de deuxième qualité. Jamais un client n'est parti mécontent de cet établissement.

Comme brouillon funèbre, le docteur Z... n'a pas son pareil.

Il vous expédie son malade dans l'autre monde en un tour de main.

Un confrère disait de lui hier :

—Il brule les planches...de cercueil.

GRAND RESTAURANT.—Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An, le propriétaire du Grand Restaurant, 216 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, vient de recevoir un choix des meilleurs vins, liqueurs, cigares, etc. M. E. Fortin invite ses nombreux amis à lui faire une visite ; il leur fera goûter ses nouvelles liqueurs fines françaises, qui sont exquises.

Le premier désastre causé par Sara Bernhardt à New York :

Suicide du docteur Tanner en se voyant distancé par la maigreur de la célèbre comédienne.

Spencer-Wood House.—Ce restaurant vient de subir des améliorations considérables, à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, afin de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle. On y trouvera vins des meilleurs crus, huîtres, pâtés chauds, cigares des premières marques, etc. Une visite est sollicitée par les propriétaires. Richer, McHenry & Cie., 845½ rue Ste Catherine.

RAFFLE.—Le bateau à vapeur qui a remporté le premier prix à l'exposition sera raffé Jeudi, 30 Décembre 1880, à la Salle Lafayette, 29 rue Claude. Billet 25c. Le même billet admettra les personnes qui désireront prendre part au Grand Bal qui aura lieu le même soir. Les personnes qui ont acheté des billets, et celles qui désireraient en avoir, sont avertis que la raffle de ce bateau aura lieu ce soir-là sans retard.

Maison Moderne.—Pour les Fêtes, approvisionnez-vous à la "Maison Moderne," No. 91, rue Vitré, porte voisine de M. Chs. Meunier. C'est là que vous aurez entière satisfaction pour vos vins, liqueurs, cigares, etc. Les prix sont plus bas que partout ailleurs.